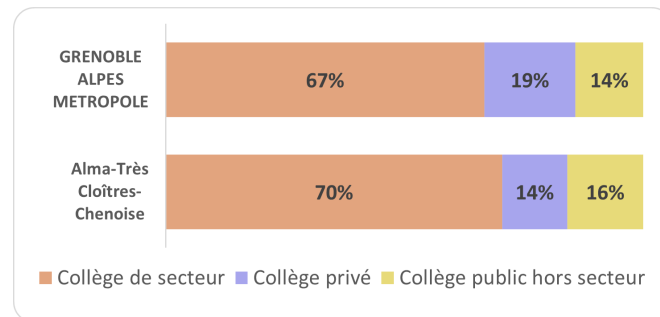




COLLÉGIENS ET COLLÉGIENNES DANS LA MÉTROPOLE GRENOBLOISE : UNE RÉUSSITE À LA CARTE ?

L'Agence d'urbanisme a analysé des données du Rectorat portant sur les collégiens et collégiennes de Grenoble-Alpes Métropole : le (non)-respect de la carte scolaire au collège et la réussite scolaire (résultats au Diplôme national du Brevet [DNB] et orientation post-troisième). Cette étude s'intéresse particulièrement aux données des collégiens et collégiennes habitant les quartiers prioritaires. [Lien de l'étude complète](#). Que nous apprend-elle des collégiens et collégiennes du quartier Alma-Très Cloîtres-Chenoise ?

1 : Sept collégiens et collégiennes sur dix inscrits au collège Stendhal

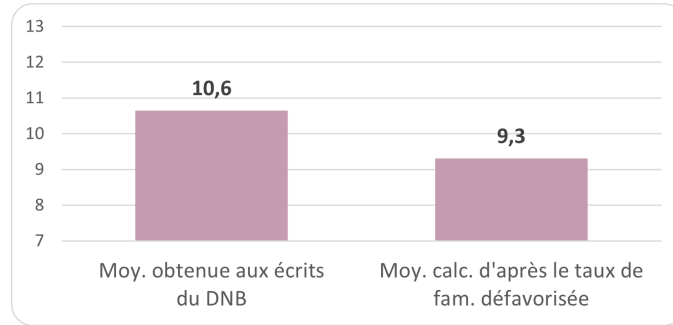


La fidélité au collège de secteur est légèrement supérieure à celle observée dans la métropole.

Parmi les collégiens et collégiennes scolarisé-e-s hors secteur, plus de la moitié sont scolarisé-e-s dans un autre collège public. A l'inverse, dans l'ensemble de la métropole, les collégiens et collégiennes scolarisé-e-s hors secteur sont plus souvent inscrit-e-s dans un établissement privé (cinq collégiens et collégiennes dans le privé pour trois dans un autre collège public).

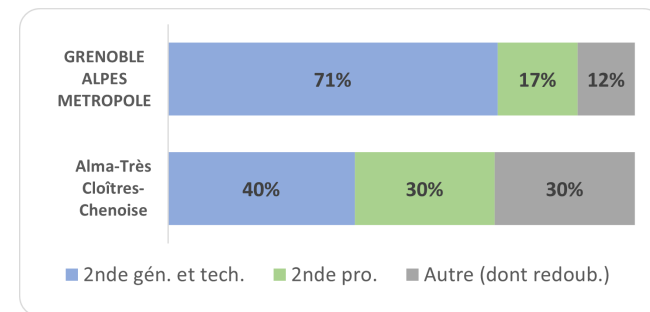
2 : Des notes aux épreuves écrites du DNB meilleures que la sociologie des parents des candidats ne le présageait

Dans l'ensemble de la métropole, on observe que les notes baissent proportionnellement à l'augmentation du taux de collégiens et collégiennes dont les parents sont de professions et catégories socioprofessionnelles (PCS) dites défavorisées



(ouvriers, retraités employés ou ouvriers, ou sans activité rémunérée). À Alma-Très Cloîtres-Chenoise, le taux moyen de collégiens et collégiennes dont les parents sont de PCS défavorisées est de 57% contre 27% dans la métropole. Les notes auraient donc dû être de 9.3.

La note de 10.6 est bien supérieure. Elle est aussi très supérieure à la moyenne des QPV (8.8) mais encore inférieure à celle de l'ensemble de la métropole (11.5).



3 : Très peu d'orientation en lycée général ou technologique

Deux collégiens ou collégiennes d'Alma-Très Cloîtres-Chenoise sur cinq sont orienté-e-s en lycée général ou technologique, contre plus de deux sur trois pour l'ensemble des collégiens et collégiennes de la métropole.

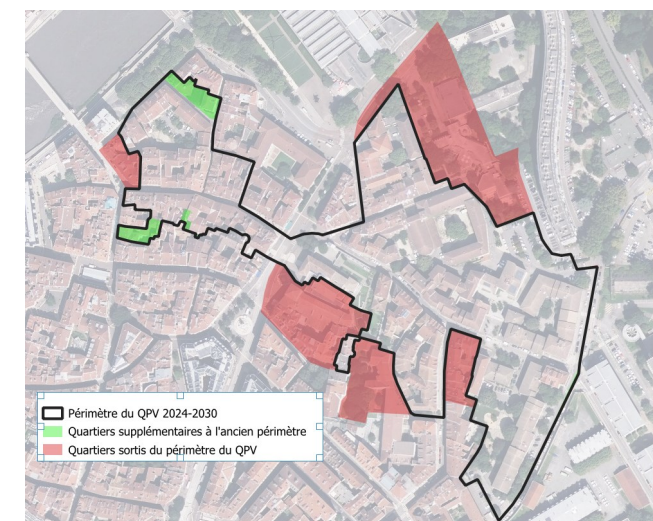
Par ailleurs, près d'un collégien ou une collégienne sur trois est orienté-e en lycée professionnel, soit près de deux fois plus que dans la métropole.

Ainsi, 70% des collégiens et collégiennes sont orienté-e-s en 2nde, un taux très inférieur à celui dans l'ensemble de la métropole (88%).

Chiffres clés du Quartier

Population <small>Insee-Cnam 2022</small>	≈ 1600 habitants
Moins de 18 ans <small>Insee-Cnam 2022</small>	16 % de moins de 18 ans 3 pts de moins que dans la Métropole
Plus de 75 ans <small>Insee-Cnam 2022</small>	13 % de plus de 75 ans 4 pts de plus que dans la Métropole
Taille des ménages <small>Insee-Cnam 2022, Cerema ff 2021</small>	1,95 personnes par ménage 1.1 fois plus que dans la Métropole
Pauvreté <small>Insee-Filosofi 2020</small>	40 % de ménages pauvres 2.8 fois plus que dans la Métropole
Allocataires-Logement <small>Insee-Cnaf 2021, Cerema ff 2021</small>	42 % d'allocataires-Logement 3.4 fois plus que dans la Métropole
Demande d'emploi <small>Insee-Pôle Emploi 2021, Insee-Cnam 2021</small>	27 % de demandeurs d'emploi 1.7 fois plus que dans la Métropole
Logt soc. à bas loyers <small>RPLS 2021, Cerema ff 2021</small>	35 % de logements sociaux à bas loyer 6.7 fois plus que dans la Métropole
Couverture Végétale <small>Sentinelles 2021 trt AURG, DGI cadastre 2021</small>	24 % de surface végétalisée 0.4 fois moins que dans la Métropole
Proximité des passages de bus et trams <small>Smmag 2022 trt AURG</small>	Très forte
Proximité des commerces du quotidien* <small>GAM 2022 trt AURG</small>	Correcte
Proximité des dentistes <small>Insee-Siren 2022 trt AURG</small>	Très forte

* où on peut se procurer pain, viande, fruits & légumes et journal



LES OBSERVATIONS MENÉES EN 2024

La refonte de l'observation du Contrat de Ville Engagement Quartiers 2030 vise à diversifier les méthodes d'observation et à impliquer davantage les habitants. Cette première synthèse « baromètre de l'observation du Contrat de Ville » restitue les principaux enseignements des démarches d'observation menées en 2024 avec un focus sur le quartier d'Alma-Très-Cloîtres-Chenoise.

En 2024, des marches urbaines, à destination des familles avec enfants du quartier, ont été organisées pour recueillir les avis et expertises d'usage des habitants et habitantes concernant leur cadre de vie (espaces publics, aires de jeux, ambiances sonores et visuelles, équipements, commerces et services...).

Dans le quartier d'Alma-Très Cloîtres-Chenoise, la rencontre avec les habitants et habitantes n'a pas pu prendre la forme d'une marche : le contexte n'étant pas adapté à l'expression libre des participants et participantes dans l'espace public, les échanges ont eu lieu dans un café du quartier autour d'une carte du QPV.

Une étude thématique autour des collégiens et collégiennes de la métropole a également été conduite cette année, afin d'actualiser les données observées lors de la précédente édition (2018).

ÉVOLUTION DU PÉRIMÈTRE DU QPV

Les nouveaux Contrats de ville Engagement Quartiers 2030 amènent à une redéfinition des périmètres de certains quartiers prioritaires.

Ainsi, le périmètre du quartier d'Alma-Très-Cloîtres-Chenoise évolue et plusieurs îlots sortent du QPV en 2024 : notamment les 8 et 10 de la rue des Beaux-Tailleurs, les logements situés côté impairs de la rue Servan, sur les rues St-Hugues ou de Lionne.

Ce nouveau périmètre inscrit au contrat de ville compte près de 1350 habitants (source Insee, recensement de la population 2020 via sig.ville.gouv.fr).

ALMA-TRÈS CLOÎTRES-CHENOISE

Précision : les propos ci-dessous proviennent des habitant-es ayant participé à la rencontre

Balade virtuelle dans le quartier : échanges autour d'une carte et d'un café

- Rencontre au café-restaurant l'Atypik, place Edmond Arnaud.
- 5 participants : 1 femme et 4 hommes dont 2 ne résident pas sur le quartier mais y ont de fortes attaches. Les 3 résident-e-s, tou-te-s parents de jeunes enfants, habitent sur la partie Très-Cloîtres. Aucune famille vivant à Alma ou Chenoise n'a participé à l'échange.
- 3 professionnelles présentes (MDH, Métropole).

Le quartier est proche d'équipements sportifs tels que le **stade Salvador Allende** où se rend fréquemment les fils d'un-e des participant-e-s pour jouer au football. Un parent regrette en revanche que le terrain ne soit pas accessible à tou-te.s (réservé au club de foot FC2A), étant pour sa part contraint à amener son fils au stade du parc Paul Mistral.

Dans le quartier des animations à destination des familles, des adolescents ou des enfants sont proposées par la **Maison des habitants**, la **MJC Allobroges** ou le **Théâtre-Sainte-Marie d'en bas** ainsi que d'autres associations (fêtes, concerts, vide-greniers, moments conviviaux,...). Les habitant-e-s rencontré-e-s y participent, cependant en discutant de ces animations c'est surtout le manque de familles dans le quartier qui est relevé par les participants : « Le programme de la MDH il est bien, mais il manque des familles. (...) Il faut des familles ici. ». Ce constat rejoint, du reste, celui fait par la MDH : plusieurs familles ont quitté le quartier au cours des derniers mois et de nombreuses autres demandent à en partir du fait de l'insécurité.

A quelques pas de l'ancien café-restaurant de la Place Edmond Arnaud, le **Mini-mistan**, ouvert en 2023, est peu fréquenté par les habitant-e-s rencontré-e-s. « Je vois où c'est, mais n'y vais pas trop. Y aller pour aller faire quoi ? ». Les lieux de rencontre manquent cependant dans le quartier : « Les gens demandent quand le café [fermé en mai] va ouvrir, ils y jouaient aux cartes, aux dominos... », « c'était un très bon endroit le café. »

Avec un **centre de santé** et plusieurs cabinets médicaux implantés sur le quartier, les habitants rencontrés s'estiment bien pourvus en offre de soins. L'accès facile au centre de santé est d'autant plus apprécié qu'il est difficile de trouver un nouveau médecin traitant.

La **place Edmond Arnaud** est peu investie par les habitant-e-s, bancs publics peu utilisés, présence du deal, café fermé suite à un incendie criminel. La place fait pourtant partie des lieux structurants du quartier, qui auparavant étaient animés et où les habitant-e-s aimeraient voir un marché.

« Un marché, ici, Place Edmond Arnaud, ce serait magnifique. Même un jour ou deux jours par semaine, ce serait bien.. Pour empêcher les dealers aussi », « ça ferait revivre le quartier. On a proposé qu'on fasse un marché de légumes, juste le soir. Les autres marchés, ils veulent pas qu'on fasse le matin, mais le soir à partir de 16-17h. »

Actuellement, le marché le plus proche du quartier est celui des Halles-Sainte-Claire, un marché « cher » nous dit un habitant : « le marché, pour les habitants de l'Alma et de Très-Cloître, c'est St Bruno, l'Abbaye ou bien le Champberton ».

Selon les participant-e-s, la **mosquée** est au cœur de la vie de quartier. Les déplacements et rassemblements occasionnés par la présence de la mosquée contrastent avec le « vide », le « désert » décrit sur cette même partie du quartier.

« La plupart des gens qui viennent c'est pour la mosquée. Les gens, ils restent pas ici, ils ont peur. Même les habitants du quartier ils ne restent pas ici. Ils vont faire la prière puis les gens ils s'en vont. »

L'insécurité engendrée par le deal est largement évoquée par les participants. Que ce soit au **nord de la rue Chenoise**, dans la **cour de l'Alma** ou sur la **place Edmond Arnaud**, la présence de points de deal, la peur de règlement de comptes, des menaces ou d'interventions violentes conditionnent le quotidien des familles.

Un père raconte : « Ma fille, elle a 5 ans. Tu sais ce qu'elle m'a dit un jour ? De toujours entendre les dealers, elle m'a dit « Papa, Arah arah, arah ». C'est les cris pour prévenir que la police va venir ! [...] et mon fils, maintenant, il a peur de la police. Quand il y a la police, il pleure, il crie... tu ne peux pas imaginer. Il me demande toujours « Papa, pourquoi y'a la police ici ? ». Une autre mère du quartier : « Mes enfants posent des questions sur ce qu'il se passe dans le quartier. L'été où les fusillades sont arrivées, ils demandaient à leur papa de faire attention quand il passait dans le quartier. Ils ont eu peur. »

Les pratiques des habitant-e-s sont également modifiées : un père qui ne promène pas ses enfants dans le quartier, un autre qui ne laisse plus ses enfants sortir. Un père de famille, implanté depuis longtemps dans le quartier mais résidant ailleurs, conclut : « Avant j'avais des enfants en bas-âge et des jeunes, et j'avais pas envie d'habiter ici parce que j'avais peur pour les enfants et les fréquentations ».

Le quartier comprend relativement peu d'espaces verts. Le **jardin du musée de l'ancien Evêché** en fait partie. L'animation lumineuse proposée cette année dans le jardin a été appréciée.

« J'aime bien. J'y allais avec les enfants l'année passée, pour me poser et voir l'animation avec la lumière et les animaux, faire découvrir aux enfants les animaux, c'était beau. »

Parmi les parents présents à la rencontre, plusieurs emmènent leurs enfants jouer en dehors du quartier : au jardin de Ville ou au parc Paul Mistral, par exemple.

La **rue Très-Cloîtres**, qui comptait autrefois de nombreux commerces et cafés (28 dans les années 80, selon un habitant), semble vide. « Tous les magasins sont fermés. Il n'y a qu'un coiffeur ouvert et 2 magasins : un d'artisanat et un de services-taxi. La SDH a des difficultés financières concernant ces magasins, ils les ont mis en vente, mais personne ne veut les acheter. La Métro a demandé à acheter les locaux, mais il n'y a pas d'accord. », précise un habitant. Un autre explique qu'il est difficile pour les commerçants de s'implanter dans le quartier : « Les gens ils ferment partout. Ils ont peur... puis c'est trop cher. Il faut payer les charges, payer le loyer... Les gens ils n'y arrivent pas ! C'est la crise. »

« C'est le quartier. Qu'on le veuille ou pas, on l'aime le quartier. Malgré tous les problèmes, c'est un beau quartier. C'est convivial. Mais c'est juste que tout a été gâché... On a passé des bons moments ici, des fêtes, on faisait des barbecues, ... J'espère qu'on en fera. »



Lieu de rencontres, animations



Manque de commerces



Lieu de jeux



Lieu de soins

- Lieux-thématiques décrits de manière positive,
- De manière neutre,
- De manière négative.